

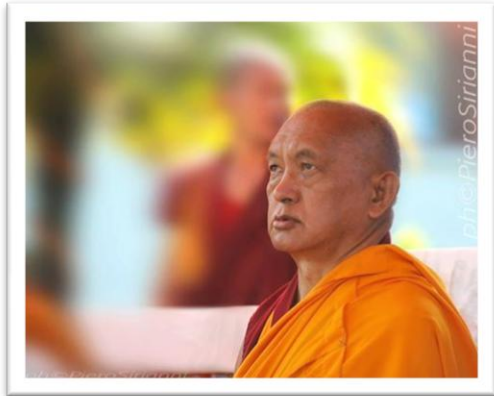


Diriger avec l'humilité d'un serviteur

Par Lama Zopa Rinpoché



SVE-DIRIGER AVEC L'HUMILITE D'UN SERVITEUR-Dernière mise à jour 11.07.2015



Merci beaucoup, et encore merci beaucoup. Servir les autres du fond du cœur est la meilleure offrande que l'on puisse faire à tous les bouddhas et bodhisattvas.

Shantidéva dit : Alors que la simple pensée d'être profitable L'emporte sur des offrandes aux Éveillés, Quel besoin de mentionner les efforts entrepris Pour le bonheur de tous les êtres sans exception ? Bodhicharyavatara (I, 27)¹

Chaque personne et chaque insecte – chaque être – est chéri plus que tout par chaque bodhisattva. Bien entendu, inutile de préciser qu'il en est de même pour les innombrables bouddhas et bodhisattvas. Cet être, qui peut-être s'oppose à vous, est chéri plus que tout par tous les bouddhas et bodhisattvas. Cet être devient, d'une manière absolument incroyable, extrêmement précieux. Le moindre manque de respect à l'égard d'un être revient à manquer de respect envers tous les bouddhas et bodhisattvas. De même, faire preuve d'un respect même modeste à l'égard d'un être constitue la meilleure offrande qui soit à tous les bouddhas et bodhisattvas. Vous voyez donc à quel point diriger un centre [du Dharma] présente d'incroyables avantages !

Ne vous laissez pas aller à penser « Je suis le chef », en étant empreint d'arrogance, de fierté, etc. Cela vous empêche d'être bénéfique au centre. Cela ouvre la porte à de nombreux problèmes au lieu d'ouvrir celles de la joie et de l'éveil et d'apporter du bonheur – les quatre types de bonheur² – en étant bénéfique à tous les êtres des six sphères de souffrance. Agir dans un état d'esprit négatif ne ferait qu'ouvrir la porte aux problèmes et engendrer beaucoup de mal pour vous et pour tous les êtres.

Le plus important pour être heureux dans cette vie, et en particulier pour les êtres que vous rencontrez, est de raisonner comme suit :

Je suis le serviteur et ils sont les maîtres. Je suis le serviteur et ils sont les rois. Ils sont les maîtres et je suis comme le chien. Les êtres sont ceux qui m'ont procuré tout le bonheur dont je jouis. Ils sont les plus chers et les plus bienveillants.

¹ Traduit du tibétain par Georges Driessens, Shantidéva, Vivre en héros pour l'Éveil, collection Points Sagesses, Editions du Seuil, juin 1993.

² Les quatre types de bonheur sont : (1) le bonheur temporaire et la paix, (2) le bonheur des renaissances supérieures, c.-à-d. être libéré des états d'existence inférieurs, (3) le bonheur du nirvana, c.-à-d. être libéré du samsara, et (4) le bonheur de l'éveil complet.

Ils sont la source de toutes les possibilités, ceux grâce à qui je peux purifier tout mon karma négatif, accumuler tous les mérites et atteindre l'éveil. Ils sont empreints de la plus grande bonté. Je dois utiliser mon corps, ma parole et mon esprit pour servir les autres, notamment les gens du centre, ainsi que tous les animaux et les insectes.

C'est également l'attitude qu'il est recommandé d'adopter avec votre famille, ou si vous êtes enseignant, chef d'entreprise, etc.

Maintenir un esprit vertueux

Le but d'un centre de méditation est de prendre soin de l'esprit des autres et de garder le nôtre aussi vertueux que possible. Cela signifie que votre propre esprit doit également rester vertueux. VOUS DEVEZ ESSAYER. IL EST EXCELLENT D'ESSAYER. Sinon, vous ne pourrez pas aider les autres. Votre motivation doit être d'utiliser votre corps, votre parole et votre esprit en vue de créer un bonheur même minime pour autrui. Beaucoup de gens dans le monde gaspillent leur vie. Certains cherchent à gravir des montagnes en prenant de grands risques pour leur vie, d'autres se transforment en homme-canon et se font propulser, ce sont des choses incroyables, qui consistent à mettre leur vie en danger pour atteindre dans cette vie un bonheur absolument insignifiant.

Dans l'Ornement des soutras, le Bouddha Maitréya dit :

« Le fils des victorieux, celui qui a stabilisé la persévérance suprême de faire soigneusement mûrir la multitude des êtres, fera tous les efforts possibles même si cela ne fait naître qu'une seule pensée vertueuse dans l'esprit d'un être, même si cela requiert dix mille millions d'ères cosmiques, et ce, sans se mettre en colère. »

Lorsque vous entraînez l'esprit à des vertus positives, notamment d'avoir bon cœur en essayant d'être bénéfique à autrui, une excellente communication en découle. Il n'y a ni Grande Muraille de Chine, ni Mur de Berlin entre vous et les autres. Cela apporte énormément de bonheur à vous-même et aux autres et génère la paix dans le monde.

La possibilité d'aider autrui et de s'aider soi-même

Chaque être possède la nature de bouddha. Même un moustique peut atteindre l'éveil et se libérer des océans de souffrances samsariques s'il pratique le Dharma. Et nous en particulier, qui sommes dotés de cette précieuse existence humaine, pouvons faire tant de choses pour nous libérer et libérer les autres de tout élément ou circonstance donnant lieu à des problèmes. Avoir obtenu une parfaite renaissance humaine, en plus de notre nature de bouddha, nous permet de créer tout le bonheur possible pour toutes les vies futures, y compris pour les insectes, les fourmis, les cafards, les araignées, les serpents, etc., même pour une souris.

Vous pouvez permettre aux souris et aux fourmis d'atteindre le bonheur dans les vies futures ainsi que le bonheur ultime : la libération du samsara et l'éveil. Vous pouvez créer les quatre niveaux de bonheur pour tous les êtres, les libérer des océans de souffrances et les mener à l'éveil. Et vous pouvez y parvenir aussi vite que possible grâce aux pratiques tantriques.

Être le directeur d'un centre signifie que vous détenez une possibilité incroyable, incroyable, incroyable d'aider les autres et vous-même, de purifier l'incroyable karma négatif qui a été créé depuis des vies sans commencement. Cela est particulièrement vrai si le maître vous a conseillé d'être directeur ou si vos actions rendent le maître très heureux. Chaque seconde de cette action est alors incroyablement purificatrice – la purification la plus puissante qui soit – d'autant plus si le travail est difficile et dur à supporter. Quand davantage de problèmes et de difficultés surgissent, vous devriez reconnaître les bénéfices absolument incroyables que vous recevez : une purification plus puissante et une accumulation de mérites plus grande afin d'atteindre rapidement l'éveil.

Par exemple, Milarépa a très rapidement atteint l'éveil grâce à la grande sagesse de son Maître Marpa, lui-même éveillé. Il a purifié, de la façon la plus rapide qui soit, tout le karma négatif qu'il avait accumulé depuis des vies sans commencement en tuant hommes et animaux. Il a ensuite accumulé rapidement d'immenses mérites – ce qui lui aurait pris au moins trois ères cosmiques en suivant la voie des paramitas des soutras – lui permettant ainsi d'atteindre l'éveil pendant la durée d'une brève vie de cette époque dégénérée.

Patience et contentement

La patience

Vous comprenez certainement qu'être « directeur » signifie que vous serez aussi la principale cible des reproches, critiques et autres attitudes qui donnent lieu à des émotions négatives. Celles-ci peuvent devenir très virulentes, voire parfois violentes. Il est possible que même des amis deviennent des ennemis s'ils ont des points de vue différents des vôtres et n'apprécient pas la discipline que vous devez imposer. Vous pouvez prévenir ce genre de choses, si souhaitez les éviter, par le biais de différentes pratiques, notamment celle de la **gentillesse**. La motivation pourrait peut-être être égoïste, c'est-à-dire être gentil en cherchant à être heureux sans penser aux autres ; mais faire cette pratique afin que les autres puissent être heureux ne relève pas de l'égoïsme.

Dirigez particulièrement votre pratique de la **compassion** et de l'**amour bienveillant** vers ceux qui sont colériques, manquent de respect, critiquent le directeur etc. Pratiquez aussi la **patience**. Pratiquez toujours la **réjouissance** à l'égard de choses vertueuses et porteuses de sens (celles qui créent un bon karma), qui sont arrivées et qui arrivent à vous et aux autres.

Il est important de bien discerner les formes de patience et de contentement positives de celles qui sont négatives. Endurer toutes les difficultés nécessaires afin de porter atteinte aux êtres saints, aux autres êtres tels que vos ennemis etc. et faire beaucoup d'efforts pour créer du karma négatif correspond à une mauvaise forme de patience.

Il existe trois types de patience :

- La patience de prendre délibérément sur soi la souffrance et les difficultés,

- La patience envers un ennemi qui vous fait du mal ou envers quelqu'un que vous n'aimez pas, et
- La patience de penser constamment au Dharma, étudier la philosophie, même si c'est très difficile à comprendre ; maintenir une pratique en vue de réalisations, même si cela doit prendre très longtemps ou est très difficile ; ou consacrer sa vie à atteindre l'éveil afin de libérer tous les êtres des souffrances du samsara et de les conduire à l'éveil, quelles qu'en soient les difficultés ou le temps que cela prend – de nombreuses vies ou de nombreuses ères cosmiques.

Renoncer à cette vie, prendre refuge, fonder ses actions sur l'éthique, vivre dans les dix vertus et abandonner les dix non-vertus créera les causes de bonnes renaissances futures en tant que déva ou humain, notamment sous la forme d'une précieuse renaissance humaine dotée des sept qualités³, d'une renaissance avec les quatre roues du Dharma du Mahayana⁴, les huit qualités à pleine maturité⁵, ou la renaissance dans une terre pure.

Renoncer au samsara et vivre dans les trois entraînements supérieurs spécifiques⁶ entraîne la libération des océans de souffrances samsariques. Ensuite, avec bodhicitta, nous prenons les vœux de bodhisattva et vivons dans les six paramitas⁷ avec les quatre moyens permettant d'attirer les êtres⁸ afin d'atteindre l'éveil.

Prendre une initiation, puis vivre dans le cadre des vœux tantriques, pratiquer l'apparence pure, les stades de génération et d'accomplissement, permet d'atteindre l'éveil complet bien plus rapidement, le temps d'une brève vie de cette époque dégénérée.

Le contentement

Le contentement ne concerne pas les autres mais s'applique à nos propres besoins. Nous éprouvons bien souvent de l'attachement envers de nombreuses choses, ou envers la possession de divers objets, par exemple une épouse, un mari, un ou une petit(e) ami(e), des relations sexuelles, etc. – en souhaitant en avoir beaucoup ou sans nous satisfaire d'un(e) seul(e). Ou bien nous souhaitons avoir plus d'argent : quand nous avons mille dollars, nous en voulons dix mille, puis un million, puis un milliard, c'est sans fin. Puis dans l'optique d'accumuler encore davantage, certains s'engagent dans les dix non-vertus, trichent voire tuent les autres. Ils ont alors des problèmes et sont punis, envoyés en prison et deviennent célèbres pour leur esprit négatif, leur mauvaise réputation.

³ Renaître dans une caste élevée, avoir un corps parfait, la richesse, le pouvoir, la sagesse, une longue vie, un corps sain et un esprit sain. Ces qualités sont celles qui permettent de pratiquer plus facilement le Dharma.

⁴ Renaître dans un environnement ou une famille favorable permettant la pratique du Dharma, pouvoir rencontrer et suivre un ami du Mahayana vertueux, avoir accumulé des mérites, et prier sincèrement. Cela nous place dans une situation très favorable et harmonieuse pour pratiquer le Dharma.

⁵ Les huit qualités à pleine maturité permettant de faire des progrès importants et rapides sur la voie de l'éveil tout en étant bénéfique aux autres sont d'avoir : une longue vie, un corps attrayant, une naissance dans une noble famille, des richesses, une parole inspirant la confiance, le pouvoir et la célébrité, un sexe masculin, et un corps et un esprit solides.

⁶ Les trois entraînements supérieurs spécifiques sont un entraînement supérieur à l'éthique, un entraînement supérieur à la concentration, et un entraînement supérieur à la sagesse.

⁷ Les six paramitas sont les perfections de la générosité, la discipline éthique, la patience, l'effort joyeux, la concentration, la sagesse.

⁸ Les quatre moyens de rassembler des disciples sont : donner, parler de façon agréable, enseigner comment appliquer le sens, agir en accord avec ce qu'on enseigne.

Le contentement signifie ne pas avoir besoin de plus que ce que l'on possède déjà, ou ne pas souhaiter ce que l'on n'a pas. C'est plus facile à comprendre si on pense au renoncement. Il s'agit de notions similaires qui permettent d'apporter la paix dans le cœur en soignant la maladie mentale de l'attachement.

Voici les inconvénients du manque de contentement chez les jeunes :

- La toxicomanie, qui empêche d'avoir tout contrôle sur sa vie. Il n'est pas possible de vivre, d'avoir un emploi pour gagner sa vie, etc. Il devient impossible d'avoir ce qu'on appelle une « vie normale ». Et il est impossible d'accéder à une « vie spéciale » empreinte de méditation, de pratique du Dharma et d'étude – tout ce qui permet de pratiquer avec le cœur le fait de ne nuire ni à soi-même, ni à l'infinité des êtres. Il sera impossible d'apporter à tous les êtres une paix et un bonheur temporaires ainsi que la libération des océans de souffrances samsariques. De même, il sera impossible d'atteindre l'éveil.
- L'alcoolisme, qui détruit la richesse de la famille et engendre discorde, grandes souffrances et mauvaises relations, nuisant à votre vie et à celle des autres.
- La dépendance au sexe, qui est une souffrance particulièrement infernale de la vie humaine. La personne souffre d'hallucinations et suffoque. C'est une vie absolument terrible, les gens en viennent à se tuer.
- La dépendance ordinaire génère tant de problèmes, à la fois matériels et autres.
- La paresse rend les êtres totalement incapables de pratiquer le Dharma. Ce que vous devriez faire, vous ne le faites pas. Vous perdez des semaines, des mois et des années, voire des vies entières.
 - La dépression, les gens sont contrariés par leur corps, notamment lorsqu'ils le voient vieillir, devenir gris et ridé.

Les actions vertueuses et les pensées vertueuses doivent être développées jusqu'à ce que l'éveil soit atteint. Accomplissez continuellement de nombreuses œuvres, autant que possible, accumulez des mérites (la cause du bonheur) et développez des réalisations pour atteindre la libération et l'éveil. Il ne faut jamais se contenter des actions positives ou des vertus atteintes (susceptibles de nous conduire ainsi que les autres vers le bonheur ultime et l'éveil) mais toujours chercher à en faire encore davantage.

Quelques mots pour conclure

Excusez-vous immédiatement si vous commettez une erreur, froissez quelqu'un, manquez de respect ou prononcez des paroles blessantes. **Pardonnez immédiatement** si quelqu'un se met en colère, vous manque de respect ou vous blesse. **Développez le courage** en pensant aux bienfaits que procure le service à autrui. C'est la meilleure offrande possible aux bouddhas et bodhisattvas. Ne développez pas le courage d'accumuler du karma négatif, de vous blesser ou de blesser les autres, mais développez le courage positif, celui de la vertu et des qualités positives, c'est-à-dire le courage lié à la pratique du Dharma. Les gens ont parfois de drôles d'idées de qui vous devriez ÊTRE ou de ce que vous devriez FAIRE.

AH AH AH !

Bien entendu, pensez à être bénéfique aux autres, à les servir du fond du cœur – Wah, arrivez-vous à l'imaginer ? Telle une mère qui chérit son enfant adoré, en lui souhaitant le bonheur, tout

particulièrement le bonheur ultime de l'éveil, comme l'énonce l'*Offrande au maître spirituel* (Lama Tcheupa, LC 89-LC 96).

Si tout cela est fait, essayer de pratiquer est la meilleure des offrandes et elle satisfait les VOEUX SAINTS de tous les bouddhas et bodhisattvas – WAH !

Je vous le souhaite une infinité de milliards, de trillions et de millions de fois.

Avec beaucoup d'amour et sans flatterie, HA HA HO !

Lama Zopa Rinpoché

Colophon : *Diriger avec l'humilité d'un serviteur* est tiré d'une lettre dictée par Lama Zopa Rinpoché pour donner des conseils au nouveau directeur d'un centre en novembre 2010. Transcrit par le Vén. Roger Kunsang et la Vén. Trisha Labdron, et corrigé par la Vén. Trisha Labdron, Dheradhun, Inde.

Compilé et corrigé par Kendall Magnussen, Services Éducation de la FPMT, février 2011.

Traduction française : Corinne Jeannet et la Vén. Lobsang Détchèn, Service de traduction de la FPMT, avril 2015. Extrait de *Servir autrui, Un chemin vers l'éveil*, publié par le Service de traduction de la FPMT, 2015.

Photo : Piero Sirionnin, tous droits réservés.